jour, trente à quarante verres de liqueur alcoolique, ces douleurs lancinantes, déchirantes et permanentes du début de l'affection n'étaient pas les douleurs fulgurantes, passagères du tabès qui traversent les membres inférieurs, mais bien celles qui, répandues sur le trajet des troncs nerveux, caractérisent la névrite primitive, multiple. Ici l'ataxie n'est pas dûe à un défaut de coordination, le talon ne frappe pas le plancher avec bruit, mais tout le pied retombe lourdement et, si vous regardez de près les muscles de la jambe vous y constaterez une véritable paralysie qui a causé une atrophie musculaire manifeste et se traduit par une démarche oscillante mal assurée, les pieds sont tombants, il ne marche pas, il *steppe*, car, à cause de la paralysie des extenseurs, il lève la jambe toute entière, grâce à une flexion de la cuisse sur le bassin et projette le pied en avant avec la trépidation et l'oscillation que vous voyez, c'est l'*ataxie des buveurs*. Les signes de Romberg et de Robertson que l'on rencontre dans le tabès dorsal, sont, ici, absents; les douleurs en ceinture, les troubles cardiaques et urinaires font défaut, l'histoire du début de l'affection, la parésie, l'atrophie musculaire prononcée, nous permet d'exclure le tabès et le résultat favorable obtenu par le traitement suivi vient confirmer *à posteriori* le diagnostique d'une polynévrite alcoolique. Le traitement à continuer est l'abstention complète de l'alcool et du tabac, une diète végétale et variée, de la viande qu'à un seul repas et quelques toniques aux glycéro-phosphates de chaux, de petites doses de strychnine, l'électrothérapie et des bains tièdes continueront à donner, à notre malade, une amélioration qu'il constate chaque jour. Ce quatrième malade, anxieux que l'on s'occupe de lui, voudrait se faire opérer pour guérir sa paralysie des extenseurs qui, comme vous le voyez, siège aux deux mains. A-t-il, comme le précédent, une polynévrite et le pronostic est-il favorable ? Cette affection a débuté, il y a trois mois, à la suite d'un traumatisme dans la région cervicale; occupé au déchargement des navires une cuve de charbon lui est tombé sur la tête et le dos. Ce n'est pas au seul fait de la paralysie des extenseurs qu'il a ainsi les doigts des deux mains disposés en griffe et en main de singe; les muscles des éminences thénar et hypothénar sont disparus, ces dépressions indiquent l'atrophie des interosseux et des lombricaux, qui ont fait perdre aux phalanges un point d'appui nécessaire à leur redressement,